57. Paris, Mercredi 4 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Discours du for intérieur, Famille Benckendorff, Politique (Russie), Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée), Vie familiale (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1837-10-04
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitQue j’aime votre letttre ce matin. Que je l’aime !
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 211, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/317-320

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/982?context=pdf

Transcription
57. Mercredi 4 octobre, 11 heures

Que j’aime votre lettre ce matin, que Je l’aime ! C’est moi que le Ciel a traité " avec magnificence." Phrase que j’ai trouvée dans l’une de vos dernières lettres. Je reconnais ce bienfait. Je l’en remercie tous les jours, à tout instant, plus que jamais aujourd’hui. J’ai le cœur plein, plein de vous, de vous seul. Mes peines s’effacent devant un mot tracé de votre main ; et je vais vous revoir !
Ma journée a été pénible hier. J’ai fait ce que j’ai pu. J’ai pris l’air à peu près tout le jour, mais je me sens très oppressée. Le soir je n’ai eu que la petite princesse, son mari, & mon ambassadeur. Il les a laissé partir pour rester seul avec moi. J’ai répété l’entretien que nous avons eu ensemble par l’agitation qu’il m’a laissée et la très mauvaise nuit qui s’en est suivi, mais je suis bien aise d’avoir acquis la certitude que c’est un homme d’honneur & un vrai gentilhomme. Ce n’est pas là les qualités qu’il a reconnues dans le procédé de mon mari. Il l’a qualifié avec une droiture & une rudesse très militaires. Il ne peut pas se persuader qu’il puisse persister dans cette voie, mais il reconnait également qu’il n’y a plus que l’omnipotent Tsar qui puisse le relever du vœu qu’il semble avoir fait dans ce but le seul moyen est mon frère. Mais mon frère vaudra-t-il mieux que mon mari, voilà la question. J’écrirai à mon frère, au comte Orloff. J’ai même commencé mais je vous avoue que le cœur me manque aussi bien que les forces. J’ai tant à dire. Je voudrais que ce fut dit de façon à rendre toute réplique impossible,et à imposer l’obligation de me faire rendre justice sur le champs. Vous m’aiderez à cela & je vous attends. à mon mari, je demanderai seulement s’il croit que je ferai pour de l’argent ce que je n’eusse pas fait par devoir ou par inclination ? à tous les trois je demanderai que l’ambassadeur soit interrogé. Il le désire. Je suis si souffrante que ma pauvre Je voudrais tête ne va plus du tout ! Je voudrais vous écrire des volumes, mais je n’ai plus de forces.
Quel bonheur voici ma dernière lettre. Si je pouvais dormir avant vendredi ; si je pouvais ne pas trop vous effrayer par me pauvre mine. Adieu. Adieu, toujours, toujours adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 57. Paris, Mercredi 4 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1837-10-04.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 08/05/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/982

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur211
Date précise de la lettreMercredi 4 octobre 1837
Heure11 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/982?context=pdf

57/. Mercredi 4. octobre. 11 heures.

que j'avais vos lettres ce matin. Que je l'aime! c'est ce qui me le fait attendre "avec magnificence" phrase que j'ai trouvée dans l'une de vos dernières lettres. Je remercie ce bienfait. Je l'en remercie tous les jours, à tout instant, plus que jamais aujourd'hui. J'ai le cœur plein, plein de vous, de vous seul; un peu j'effacerai d'avant un mot tracé de votre main; et je vous en verrais!

Ma journée a été pénible hier. J'ai fait ce que j'ai pu. J'ai pris l'air à pied pendant tout le jour, mais je ne me suis point reposé. Le soir je n'ai eu que la petite promenade sur mes escarpolettes. Il les a claires, petites pour vous. Vous vous en moquez.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/982?context=pdf

j'ai regretté l'entretien que nous
avons eu ensemble par l'agitation
qu'il m'a laissée et la très mauvaise
nuit qui s'en est suivie, mais je tiens
bien aussi d'avoir acquis la conviction
que j'ai eu homme d'honneur et
vrai gentilhomme. Je n'ai pas été
les qualités qu'il a reconnues dans
le procédé de mon mari. Il l'a qualifié
avec une droiture et un respect très
militaire. Il ne peut pas se persuader
qu'il puisse persister dans cette voie,
mais il reconnaît également qu'il
n'y a plus que l'omnipotent Czar
qui puisse le relever de vous qu'il
semble avoir fait. Dans ce but
le seul moyen est mon prêt. mais

tête ne va plus du tout. Je voudrais vous écrire du calme, mais je n'ai plus de forces. Quel bonheur voir ma dernière lettre! si je pouvais dormir avant Vendredi, si je pouvais ne pas trop vous effrayer par mes paroles vives. adieu adieu, toujours toujours adieu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/982?context=pdf